

# 600 manifestants réclament l'arrêt

## de la centrale nucléaire du Bugey

Les militants de Stop Bugey et d'une cinquantaine d'organisations avaient rendez-vous à Saint-Vulbas, dimanche. Pour eux, il est temps d'en finir avec le « boulet du Bugey » et les risques liés à la vétusté. Opposés à la prolongation des réacteurs de 42 et 43 ans, ils refusent leur remplacement par deux réacteurs de type EPR.

À l'appel de la coordination Stop Bugey et d'une cinquantaine d'organisations de Rhône-Alpes mais aussi de Bourgogne ou de Suisse, plus de 600 personnes ont manifesté dimanche après-midi 3 octobre à Saint-Vulbas. En marche sur la D20, contraint de négocier sur place la coupure de la circulation pour une manifestation prévue de longue date, rincé par la pluie, le cortège est remonté en direction de la centrale nucléaire sur 2 km. Sous la surveillance d'un important déploiement de gendarmes, le défilé s'est arrêté à Marcilleux.

Cinquante ans après la grosse manifestation contre la création de la centrale du Bugey, nettement moins nombreux qu'en 1971, les militants de plusieurs générations ont réclamé la fermeture de ces 4 plus vieux réacteurs de France, mis en service en 1978 et 1979. La coordination s'oppose à leur prolongation pour 10 ans et à leur remplacement par deux réacteurs de type EPR, « aussi dangereux que quatre vieux », auxquels le Département et la communauté de communes sont favorables. Les manifestants venaient aussi dire non au fonctionnement d'Iceda (l'installation de conditionnement et entreposage de déchets activés) ouvert en septembre 2020. Ils plaident pour des investissements massifs dans les énergies re-



Les manifestants réclament la fermeture de la centrale du Bugey et disent non aux nouveaux réacteurs EPR à l'horizon 2030. Photo Progrès/Laurent THEVENOT

nouvelables et la sortie du nucléaire.

« Bugey = Fessenheim, Ferme-la aussi » « Débranchez, 40 ans, ça suffit ! » « Pas de nouveaux EPR, ni au Bugey, ni ailleurs ! » « Nucléocrates, arrêtez vos magouilles, on a

trouille », affichaient pancartes et banderoles. Dans les rangs, des militants antinucléaires du Tricastin (Drôme), de Bure (Meuse), et des élus EELV comme Paul Vernay, maire de Pérouges et Fabienne Grébert, conseillère régionale

ou LFI comme Mathilde Patnot, députée du Val de Marne.

**« Tout l'argent mis pour ces vieilles chaudières françaises ! »**

« Si on investit trop dans le

nucléaire, on ne pourra pas investir dans le renouvelable et on ne sortira pas de cette industrie mortifère. Il y a beaucoup d'incidents, de plus en plus, ce qui s'est passé à Fukushima et à Tchernobyl, ça peut arriver ici. On laisse tous les déchets à nos enfants, pour moi ce n'est pas possible, dit Christine qui habite à 10 km de la centrale. Beaucoup de gens ne veulent pas du nucléaire mais ne savent pas comment en sortir. On peut faire de vraies économies d'énergie dans tous les domaines et favoriser les énergies renouvelables. » Venu de Lausanne, Dominique est remonté : « S'il y avait une catastrophe ici, les impacts arriveraient en Suisse, il y aurait des zones entières inhabitées. Tout l'argent qui est mis pour sécuriser ces vieilles chaudières françaises pourrait être mis pour des énergies plus propres et plus inoffensives. Un lobby nucléaire tient le crachoir en France, c'est scandaleux ! »

« Ce boulet nucléaire du Bugey pèse lourd de risques pour la région de 5 millions d'habitants à 100 km à la ronde », a lancé au micro Philippe Lambersens, Sortir du nucléaire 38. La déclaration commune a inventorié les dangers du nucléaire, et réfuté son efficacité contre le réchauffement climatique « au bord d'un fleuve avec la température de l'eau qui augmente et le niveau qui baisse ». Localement, la revendication est claire : « Le rafistolage des vieux réacteurs pour les prolonger de dix ans sera très coûteux et sans garantie de sûreté supplémentaire puisque ni la cuve en acier, ni l'enceinte en béton qui montre des signes nets de vieillissement ne peuvent être changées. Il est temps de fermer ces vieux réacteurs. »

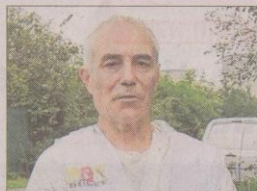
Fabienne PYTHON

### RÉACTION

**« Des EPR pour le Bugey, c'est inquiétant »**

Jean-Pierre Collet, Sortir du nucléaire Bugey

« Quelques centaines de personnes sont venues, malgré la pluie, pour redire à quel point il est important que cette centrale soit fermée au plus vite. C'est faire courir le plus grand risque à toute la population de la région. La messe n'est pas dite mais on sent bien qu'il y a l'intention de prolonger ces réacteurs d'au moins dix ans (après la fin des visites décennales en 2023, NDLR). La fermeture de 14 réacteurs est actée en France mais, en contrepartie, il y a la construction de 6 EPR. L'EPR de Flamanville a



Jean-Pierre Collet.

Photo Progrès/Fabienne PYTHON

quinze ans de retard, l'ASN a émis des réserves et le dépassement des coûts est pharaonique, on atteint 19 milliards. Tout ça n'est pas très rassurant. Si c'est ça qu'on veut pour le Bugey, c'est inquiétant. On pense que les élus locaux n'ont pas pour vocation de décider de l'avenir énergétique de toute une région.

Bien sûr, ici, les gens n'ont pas peur de l'accident nucléaire mais de perdre leur emploi. C'est l'éternel chantage à l'emploi. On ne peut pas décemment dire que l'on va maintenir des usines atomiques vétustes et de plus en plus dangereuses, sous prétexte de fournir de l'emploi. Quand bien même on prolongerait cette centrale de dix ans, à un moment il faudra l'arrêter. Et une centrale à l'arrêt, ce n'est pas sans personnel, il faut des gens sur place. Nous, ce qu'on veut, c'est le mix énergétique et, derrière, il y a des emplois aussi. Localement, on sait qu'il est possible d'arrêter la centrale. Et au niveau national, on veut une programmation claire de la sortie du nucléaire, une vraie volonté politique. »